

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 56 (2017)
Heft: 3

Artikel: Am Rande der Stadt : die Wunderkammer = En marge de Zurich : le "cabinet de curiosités"
Autor: Tomse, Vesna
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-730644>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Am Rande der Stadt – die Wunderkammer

«A vision is just a vision if it's only in your head
Step by step, link by link, putting it together»
Barbara Streisand

En marge de Zurich: le «cabinet de curiosités»

«A vision is just a vision if it's only in your head
Step by step, link by link, putting it together»
Barbara Streisand

Vesna Tomse

Im sich wohl am dynamischsten entwickelnden Teil des Metropolitanraums Zürich, Zürich Nord, entsteht auf einer eine Hektare grossen Brache ein Freiraum: Die Wunderkammer. Die Zwischennutzung soll ein Innovationsinkubator und ein Kreativlabor werden, wo experimentelle Formate unterschiedlicher Kunst-disziplinen und Projekte im Nachhaltigkeitsbereich Raum finden – soziale, ökonomische und ökologische Nachhaltigkeit.

Wunderkammern («cabinets of curiosities») entstanden im «Zeitalter des Staunens» und des Umbruchs vom 15. bis ins 18. Jahrhundert. Ihr kuratorisches Prinzip war jenes des Staunens und Entdeckens. So soll auch die Wunderkammer im Glattpark werden: Ein Erlebnispark, wo Menschen Neues entdecken, sich selbst und Neuerungen entwickeln und ausprobieren können, anderen Menschen und Projekten begegnen.

Die Anfänge

Dass ein solches Projekt möglich wurde, war das glückliche Zusammenspiel unterschiedlicher Faktoren. Zum einen waren es meine eigenen dreissigjährigen Erfahrungen mit unterschiedlichen Freiräu-

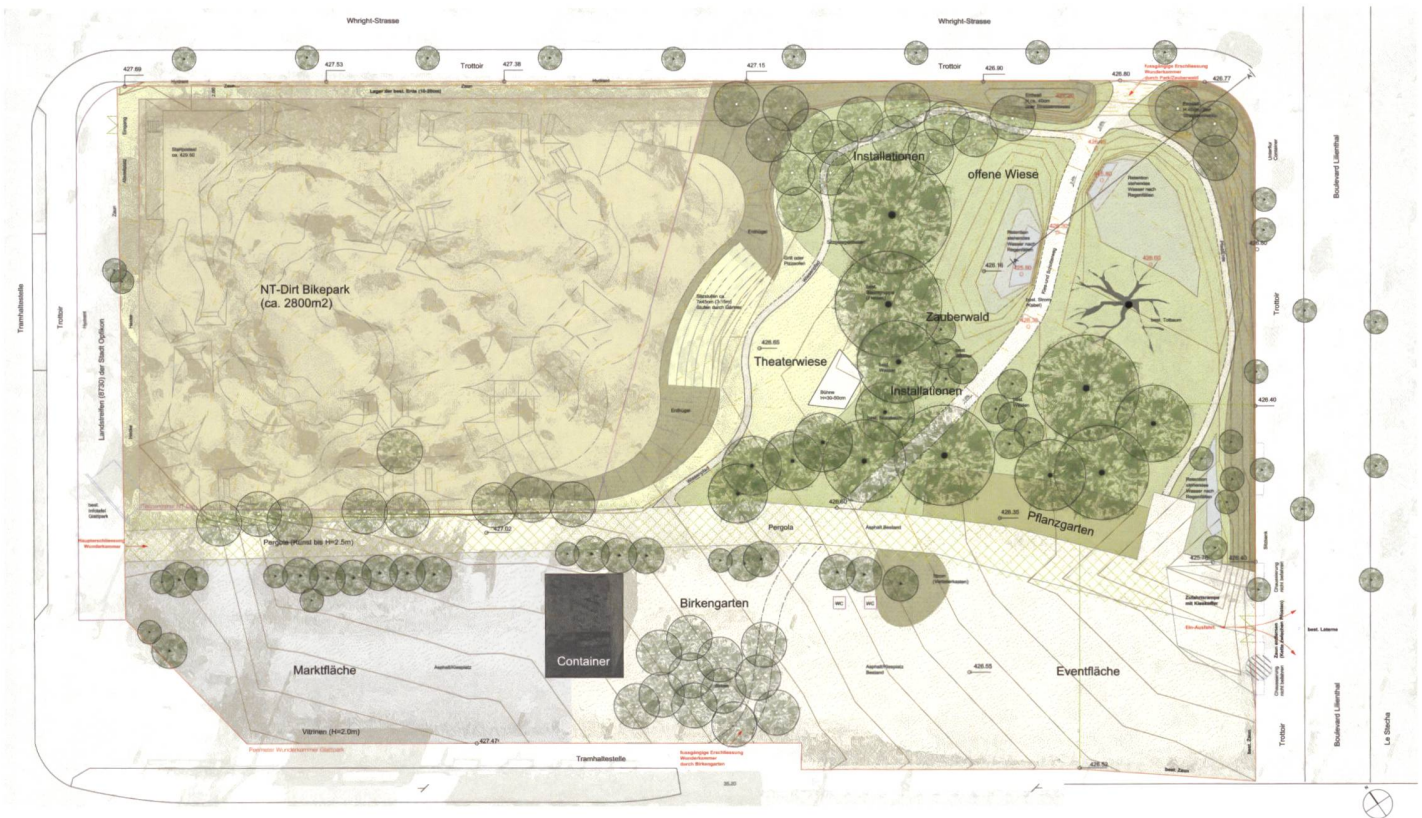
À Zurich Nord, le secteur de l'espace métropolitain zurichois qui connaît sans doute le développement le plus dynamique, un espace non bâti nommé «Wunderkammer» (le cabinet de curiosités) voit le jour sur une friche d'une superficie d'un hectare. Cette affectation transitoire est destinée à devenir un incubateur d'innovation et un laboratoire de créativité où puissent s'épanouir, sous des formes expérimentales, disciplines artistiques et projets dans le domaine de la durabilité sociale, économique et écologique.

Les cabinets de curiosités sont apparus à l'ère des grands bouleversements survenus entre le 15^e et le 18^e siècle. Le principe de leur création était celui de l'étonnement et de la découverte. Et c'est aussi ce que doit devenir la «Wunderkammer» du Glattpark: un parc d'expérimentation où les gens puissent découvrir, développer et tester de nouvelles choses – ainsi qu'eux-mêmes – et rencontrer d'autres personnes.

Les prémisses

Le fait qu'un tel projet ait émergé résulte d'un heureux concours de circonstances. Il y avait, d'une part, mes trente ans d'expérience dans divers types d'espaces de liberté: centres culturels, caveaux, coopératives,





2

1 Schnitt durch den Park mit Weg und Retentionsflächen, die das ehemalige Oberhauser Ried entwässern. Gestaltung: Andi Gantenbein.
Plan à travers le parc avec un chemin et des zones de rétention qui drainent l'ancien marais Oberhauser Ried.
Aménagement: Andi Gantenbein.

2 Der Lageplan skizziert Nutzungsfelder für Anspruchsgruppen und lässt Raum zur Aneignung frei.
Le plan d'aménagement esquisse les domaines d'utilisation pour les parties prenantes et laisse des espaces libres à s'approprier.

men: Kulturzentren, Kellerbars, Genossenschaften, off-spaces oder urban gardens. Andererseits waren es politische Umstände, die die Zwischennutzung ermöglichten. Allen voran der Goodwill, der Zwischennutzungen und Freiräumen spätestens seit Richard Floridas Publikationen zur «creative class» von einem breiten politischen Spektrum entgegengebracht wird. Nicht zuletzt resultierte aus der Einsicht, dass Kreative jenen sozialen und kulturellen Mehrwert schaffen, der Städte aufzuwerten vermag, das politische Instrument der Gebrauchsleihe. Bewusst setzt die Stadt Zürich als Schweizer Pionierin dieses Instrument zur Belebung von Nachbarschaften ein: Areale werden Vereinen zur unentgeltlichen unkommerziellen Zwischennutzung übergeben. Der Vertrag gibt der Stadt Sicherheit, den Nutzenden Raum für Sport, urban gardening, Kunst oder Soziokultur.

Heterogenes Umfeld

So kam auch ich zu einer Brache der Stadt Zürich am Rande Zürichs, in einem gänzlich neuen Quartier der Agglomerationsgemeinde Opfikon – dem Glattpark. Auch das frühere Industriegebiet rund um den Glattpark wandelt sich zwar durch das Wachstum Zürichs langsam zum Wohngebiet, doch von der im Richtplan eingezeichneten Zentrumszone ist wenig spürbar. Die Armeen von Angestellten werden täglich vom Tram zum Büro geschwemmt und wieder zurück, Bars und Restaurants sind leer, die Erdgeschosse wechseln regelmässig ihre MieterInnen. Selbst die seit Neuestem hier Wohnenden bleiben unsichtbar, viele davon

espaces «off» ou jardins urbains. D'autre part, le contexte politique était propice aux affectations transitoires, lesquelles bénéficient, depuis les publications de Richard Florida sur la «classe créative», de la bienveillance d'un large spectre politique. C'est en grande partie de l'idée selon laquelle les «créatifs» génèrent la plus-value sociale et culturelle à même de requalifier les villes que procède l'instrument du prêt à usage. La Ville de Zurich, pionnière suisse en la matière, utilise cet instrument de façon ciblée pour animer certains quartiers, en cédant des périmètres confiés à des associations qui y gèrent gratuitement des activités transitoires non commerciales. Le contrat conclu entre les parties garantit à la Ville la sécurité requise et aux usagers de l'espace pour des activités sportives, jardinières, artistiques ou socio-culturelles.

Un environnement hétérogène

Ainsi, je me suis moi aussi intéressée à une friche située à la périphérie de Zurich, dans un tout nouveau quartier de la commune suburbaine d'Opfikon: le «Glattpark». Si l'ancienne zone industrielle s'étendant autour du parc se transforme elle aussi lentement en zone d'habitation du fait de la croissance de Zurich, on ne voit pas encore grand-chose de la zone centrale inscrite dans le plan directeur. Des légions d'employés sont chaque jour déposées, puis à nouveau emportées par le tram. Les bars et les restaurants sont vides. Les rez-de-chaussée changent régulièrement de locataires. Même ceux qui habitent ici depuis



3

Volker Schopp (2)

sind Expats, die von der Nähe des Flughafens profitieren. Dieser Ort ist zwar mit seinen verdichteten baulichen Strukturen urban angelegt, doch ohne die städtische Kultur und die Netzwerke, die Zwischennutzungen in Zürich mit Leben füllen. Auch die typisch städtische Differenz ist zwar vorhanden, wird aber noch nicht – in ihrer ganzen Konfliktgeladenheit – gelebt.

Eine wilde Brache ohne Bauten oder Infrastruktur und ohne Budget, um sie zu erschliessen. Geeignet wohl für den Bike Park, doch für Kunst-Nutzungen fehlen Raum und Strom. Wo in Zürichs Zentrum die Stadt unterstützend Hand bietet, treffen urbane Vorstellungen hier auf das Unverständnis einer Agglomerationsgemeinde. Die vertragliche Auflage einer unkommerziellen Nutzung ohne Wohnen trifft auf einen riesigen Finanzbedarf, der über Fundraising gedeckt werden muss – Stück um Stück.

Urbanisierung

Die Wunderkammer ist kein urbanes Projekt wie es die städtischen Zwischennutzungen sind, wo eine soziale Gruppe einen Raum mit ihrem Lebensstil füllt. Es ist ein Urbanisierungsprojekt, ein Raum, wo sich unterschiedlichste Gruppen zum ersten Mal begegnen und ihre je eigenen Projekte mit anderen abstimmen und realisieren. Im Glattpark ist nichts «einfach

peu restent invisibles. Beaucoup sont des expatriés qui profitent de la proximité de l'aéroport. Avec ses structures bâties densifiées, le lieu présente bien une certaine urbanité, mais sans la culture urbaine et les réseaux qui, à Zurich, font toute la vitalité des affectations transitoires. Et si la diversité propre à la ville est bien présente, elle n'est pas encore vécue dans tout son potentiel conflictuel.

Une friche sauvage, sans bâtiments ni infrastructures et sans budget pour l'équiper: voilà qui convient sans doute à un bikepark, mais guère à des activités artistiques pour lesquelles l'espace et l'électricité font défaut. Alors que les initiatives urbaines bénéficient, au centre de Zurich, du soutien de la Ville, elles se heurtent ici à l'incompréhension d'une commune de banlieue. La condition contractuelle d'une utilisation non commerciale et non résidentielle du périmètre engendre des besoins financiers considérables, auxquels il s'agit de subvenir, pas à pas, en levant des fonds.

Un processus d'urbanisation

La «Wunderkammer» n'est pas un projet urbain comme le sont les affectations transitoires en pleine ville, où un groupe social investit un espace avec son mode de vie spécifique. C'est un projet d'urbanisation au sens premier du terme, un espace où différents groupes se rencontrent pour la première fois, coor-



4

3 Blick auf Marktplatz, Bikepark, Veranstaltungscontainer und Zauberwald.

Vue sur la place du marché, le bike parc, les containers et la forêt enchantée.

4 Ein Geist über dem Wasser bewohnt den Zauberwald und leuchtet in der Nacht – Installation von Matthias Restle.

Un fantôme au-dessus de l'eau réside dans la forêt enchantée. Il brille dans la nuit. Une installation de Matthias Restle.

da», alles ist mit erheblichem Aufwand verbunden – politischem, planerischem, infrastrukturellem, kommunikativem, sozialem, kuratorischem. Ressourcen, Menschen, Partner und Projekte müssen erst gefunden, Verträge abgeschlossen, Medienarbeit getan, mit verschiedenen Gruppen gesprochen, überzeugt, involviert werden, damit Projekte entstehen und verwirklicht werden. Dies ist die Arbeit der Geschäftsstelle. Sie lädt Projekte ein, die am Gesamtprojekt partizipieren, ihre Ideen einbringen oder vorhandene Ideen aufgreifen. Arbeitsgruppen sollen ihr Projekt möglichst autonom umsetzen können und mit den anderen koordinieren, von deren Mehrwert profitieren. Schwerfällige Vollversammlungen und Gremien sollen vermieden werden, Verhalten sich an einfachen Grundsätzen orientieren, Probleme pragmatisch und von den Betroffenen untereinander gelöst werden. Möglichst viel Gestaltungsfreiheit bei maximaler Selbstverantwortung und Orientierung an der gemeinsamen Arealplanung und dem geltenden Konzept. Gesellschaft statt Gemeinschaft.

Ob das Experiment gelingt, wird sich weisen.

donnent et réalisent leurs projets avec d'autres. Dans le «Glattpark», rien n'est donné: des efforts considérables sont requis, que ce soit en termes d'action politique, de planification, d'infrastructures, de communication, d'interactions sociales ou de gestion artistique. Pour que des projets émergent et se réalisent, il faut trouver les ressources et partenaires nécessaires, conclure des contrats, assurer la communication dans les médias, convaincre et impliquer différents groupes. C'est le travail du secrétariat général. Celui-ci invite des porteurs de projets à participer au projet d'ensemble, à apporter de nouvelles idées ou à en développer d'anciennes. Les groupes de travail doivent pouvoir concrétiser leurs projets avec le plus d'autonomie possible, tout en les coordonnant avec ceux des autres et en tirant parti de leur plus-value. Il s'agit d'éviter la lourdeur des assemblées plénières et des organigrammes compliqués. Les comportements doivent être régis par des principes simples et les problèmes être résolus de façon pragmatique par les intéressés. Promouvoir un maximum de liberté créatrice et de responsabilité individuelle, dans le respect de la planification commune du site et du concept en vigueur. Fonctionner sur le mode de la société plutôt que de la communauté.

L'avenir dira si l'expérience se révèle concluante.